

L'ENFANT ET L'ARCHITECTE

L'intégrale



Paul Thomas

Paul Thomas

L'Enfant et l'Architecte

L'intégrale

© Paul Thomas, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0766-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE
Louis

1

David

— Allô David ! Oui bonjour, c'est Mireille Darnand la psychologue scolaire des primaires.

— Oui bonjour Mireille, que puis-je faire pour vous ?

— Je vous appelle en urgence. Il faut absolument que vous me preniez un enfant en consultation ! Les parents sont désespérés, il s'est complètement désociabilisé, il s'alimente très peu ; on pense peut-être à de l'autisme ; enfin on ne sait pas, il faudrait que vous le rencontriez s'il vous plaît.

— Pff... Vous savez, je n'ai plus de place au moins sur un an et j'ai déjà une quinzaine d'enfants sur liste d'attente.

— Oui, oui je sais. Écoutez, je donne vos coordonnées à la mère et vous verrez si vous pouvez trouver un arrangement... Et juste pour info, l'enfant a passé les tests de QI il y a trois ans. Il les a tous terminés en moins d'une heure ! ! ! Là il a huit ans et il a déjà lu tous les livres de bibliothèque de l'école. C'est vraiment un enfant étonnant, mais cette année son comportement a changé, on dirait que plus rien ne l'intéresse, tout le monde s'inquiète pour lui. On a déjà tout essayé : équipe pédagogique, psychologue, il parle très peu et se renferme de plus en plus...

Le docteur David Dutch se met à rire.

— Vous savez titiller mes centres d'intérêt ! Un enfant intellectuellement précoce qui s'enferme dans le mutisme, ça ne peut que me motiver. Écoutez, dites à la mère de m'appeler, je verrai ce que je peux faire.

— Ah merci David, elle sera ravie. Je vous remercie infiniment, je vous souhaite une bonne fin de journée. Au revoir.

— Également, à bientôt.

« Une bonne fin de journée, tu parles ! 9 heures et je suis déjà à la bourre.

9 h 30, premier patient, ça va s'enchaîner jusqu'à 17 heures avec un sandwich au milieu si tout va bien.

18 heures, squash avec le docteur Sabon.

19 heures, douche au club.

19 h 30, rendez-vous avec Sophie (sexe torride, apéro, petits fours).

21 heures, redouche.

21 h 30, retour à la maison, bises aux enfants, repas avec leur mère Marie.

22 h 30, bureau, dossier, analyse des patients de la journée.

1 h 30, lit, dodo et demain on recommence ! »

Tu parles d'une vie... Le docteur David Dutch, 45 ans, une allure élancée, psychiatre, major de sa promo, fan de sport, hyperactif, marié, deux enfants, une maîtresse régulière et quelques-unes occasionnelles a en effet une vie bien remplie, très riche et pleine de certitudes... Certitudes sur sa vie, sur ses choix, sur ce qu'il sait, sur ce qu'il fait et sur le contrôle qu'il a sur chaque chose... La maîtrise quoi ! Et pourtant, rien n'est plus capricieux que les certitudes...

Sophie s'est assoupie juste après leur étreinte, David admire ses hanches bien rondes et ses petits seins bien fermes, il se dit qu'il a de la chance... Leurs ébats sont toujours très intenses, passionnés et presque brutaux. Comme si c'était la dernière fois qu'ils faisaient l'amour. C'est le privilège des amants, rien n'est acquis, l'amour est en suspens, rien n'est figé, le moindre clash et tout peut s'arrêter sans préavis ni avocat... David le sait, elle peut lui échapper à tout instant alors il profite d'elle avec boulimie ; d'autant qu'avec son planning, les échappées coquines sont rares.

Elle pousse un soupir pendant qu'il se rhabille :

— Pff... Tu m'abandonnes déjà ? Patient ou ta pauvre femme fragile ?

David grimace.

— Tu récupères vite, déjà sur le pied de guerre ! On est obligé de repartir sur

le sujet à chaque fois que l'on se quitte ?

— « Que l'on se quitte » la formule est appropriée, mais non ne t'inquiète pas, je ne vais pas continuer de te harceler. Je vais t'attendre comme une godiche amoureuse, blottie contre la porte espérant que tu veuilles bien me lâcher quelques miettes de ton précieux temps. Je vais passer des heures à m'épiler et me pomponner pour être prête à ton arrivée, boire tes paroles en priant que tu ne t'échappes pas juste après m'avoir fait jouir pour me laisser dans un vide plus grand qu'à ton arrivée.

Ça y est, elle pleure ! ! ! David est toujours sidéré par la capacité qu'ont les femmes de passer d'un état à un autre. À son arrivée Sophie était magnifique, amoureuse, prête à tout pour que leur « moment » soit magique et juste après c'est une furie qu'il va laisser.

— Écoute chérie, s'il te plaît, je n'ai vraiment pas envie de ça aujourd'hui. Je sais que la situation n'est pas facile pour toi et crois-moi, elle n'est pas simple pour moi non plus. Sois patiente, dans trois mois il y a un colloque à Genève, nous y passerons la semaine tous les deux et ce sera l'occasion pour moi de faire le point et de trouver une solution qui fera le moins de casse possible. Tu sais que tu es tout pour moi, mais je suis obligé d'assumer mon ancienne vie avant de pouvoir en commencer une nouvelle ! ! ! Quant à ce matin, j'ai un entretien avec une maman à qui j'ai promis de m'occuper de son fils... Un enfant surdoué qui est en danger et qu'il faudra peut-être hospitaliser.

Sophie est comme d'habitude hypnotisée par la voix douce et grave de David. Elle se laisse une fois de plus bercer par ses paroles rassurantes qui vont pourtant la replonger dans l'attente et la solitude. Mais bon finalement, l'important pour elle, c'est d'y croire.

David a maintenant fini de revêtir son armure d'homme responsable : le costume trois pièces. Elle se blottit contre lui dans une dernière étreinte, un long baiser et la promesse de se revoir le plus vite possible...

Leur relation dure déjà depuis sept ans, ils s'étaient rencontrés lors d'une soirée chez son ami Frédéric Sabon. Ça a tout de suite été le coup de foudre. Sophie est immédiatement tombée en admiration devant lui, son charisme, son intelligence ; cette assurance qui, elle, lui manquait tant, David en débordait. Quant à lui comment aurait-il pu résister à cette énergie pétillante, cette gourmandise, et cette promesse d'adoration qu'il a tout de suite lue dans son

regard ? Sophie était secrétaire médicale, une enfance normale sans vraiment de problèmes ni de mouvements particuliers. Ni bonne ni mauvaise à l'école, des petits copains mais jamais rien qui dure. Plutôt jolie avec de beaux yeux verts, mais elle n'en a jamais usé car certainement elle ne connaît pas sa force séductrice. Et quand enfin un grand médecin renommé de Paris s'intéresse à elle, ça y est, c'est sa chance !

Enfin sa vie va démarrer, enfin de l'intensité, des choses magnifiques ! Elle va briller aux côtés de son étoile, son astre lumineux. Il la voit telle qu'elle est, elle mérite d'être aimée et d'avoir une belle vie. Oui vraiment elle le mérite...

Première rencontre

— Bonjour Docteur.

— Bonjour Madame, alors vous m'amenez Louis c'est cela ?

Ce n'est pas la première fois qu'Hélène se retrouve dans le cabinet d'un psy. En fait, depuis que Louis a 4 ans, c'est même le quatrième qu'elle rencontre et, à chaque fois, elle est impressionnée. Elle connaît maintenant le rituel de se retrouver devant un individu calme, dans une atmosphère toujours identique : un bureau, des livres sur la psychanalyse en tout genre, ou médical selon la spécialité, un bloc-notes devant lui, une oreille à l'écoute et l'obligation pour elle de mettre des mots sur ce qu'elle vit avec son fils... Des mots sur des choses qu'elle ne comprend pas elle-même... Mais là, elle le sait, c'est un peu sa dernière chance ! Si ce médecin n'a pas « les clefs », ce sera l'hospitalisation.

— Oui, tout d'abord je vous remercie de nous prendre, je sais que vous êtes débordé et que vous nous avez fait une fleur.

— Je vous en prie, dites-moi tout. Qu'est-ce qui vous amène à consulter ?

— Oui, donc voilà, je vous amène Louis qui a 8 ans. Il a été détecté intellectuellement précoce vers l'âge de 4 ans...

— Sur votre demande ou sur celle de la maîtresse ?

— Les deux. En fait, j'ai discuté avec la maîtresse un soir après l'école car elle trouvait le comportement de Louis hors du commun.

— C'est-à-dire ?

— Eh bien, on s'est rendu compte qu'il savait lire et qu'il faisait des multiplications avec les cubes en bois.

David s'enfonce dans son fauteuil et fronce les sourcils.

— Avec des cubes ?

— Oui, il faisait des paquets de quatre par exemple et ensuite il les multipliait.

— Bien. Ensuite ?

— Ensuite, la maîtresse a pris rendez-vous avec la psychologue scolaire qui a fait passer à Louis les tests de QI.

— Très bien, avez-vous amené les résultats ?

— Heu non, je ne les ai jamais eus, elle m'a simplement dit qu'elle n'avait jamais vu ça. Il a fini tous les tests et encore, il ne faisait pas les exercices trop faciles... Apparemment ça l'a quand même amusé.

— OK, donc j'imagine qu'il a sauté une classe ensuite ?

— Oui, deux en fait. Il a fait le CP à 5 ans et après il a sauté aussi le CE1 mais c'est surtout au niveau social que c'est très compliqué. En fait depuis deux ans, il tient des conversations d'adultes ou des raisonnements qui ne sont pas de son âge, il porte un jugement immédiat sur les gens ou sur les choses... Quand il avait 2 ans, il disait souvent « avant d'être né, j'étais mort » ou il nous posait des questions sur l'infini... Et là depuis la rentrée, il y a trois mois, il ne parle quasiment plus à personne, il ne mange pratiquement rien et on ne sait plus quoi faire...

En disant cela, Hélène sent les sanglots monter dans sa voix, elle ne sait plus comment raconter sa détresse sans que cela paraisse surréaliste car on ne peut pas « raconter » Louis. Il faut le vivre au quotidien. Elle ne compte plus le nombre de regards sceptiques ou de « hé mais c'est génial d'avoir un enfant précoce ! » qu'elle doit supporter quand elle parle de son fils. Mais non, elle, ce qu'elle veut par-dessus tout, c'est qu'il soit heureux, qu'il joue au foot ou à la console ou encore qu'il organise des super goûters avec des copains de son âge... Là oui ce serait génial !

David est maintenant très intrigué, il lui tarde de rencontrer ce petit prodige et de se faire sa propre opinion :

— Écoutez, faites entrer Louis et patientez dans la salle d'attente, je vais voir si je peux créer un contact et je vous revois après avec lui.

Hélène sèche ses yeux humides et se lève. Deux minutes plus tard, Louis entre dans la pièce. C'est un petit garçon brun avec de grands yeux noirs pétillants. Il